

GILLES NUYTENS

PRESENTE



JEU DE LOIS

UN DÉLIRE... OUPS... UNE NOUVELLE ÉCRITE PAR

GILLES NUYTENS



WWW.GILLESNUYTENS.COM

JEU DE LOIS

*Un délire... oups... une nouvelle écrite par:
Gilles Nuytens*

<http://www.gillesnuytens.com>
[Facebook.com/Nuytens.Gilles](https://www.facebook.com/Nuytens.Gilles)

© 2015 ~ Gilles Nuytens
Artwork © 2015 ~ Apollo D & Gilles Nuytens

À PROPOS

© 2015 ~ Gilles Nuytens

La reproduction partielle ou complète de cet ouvrage est strictement interdite sans l'accord de l'auteur. La distribution est totalement gratuite mais ne peut nullement faire l'objet d'une quelconque modification. Néanmoins, la réalisation de cette nouvelle a nécessité une somme conséquente de travail. Si vous avez aimé cette histoire et que vous voulez soutenir l'auteur, toute donation est donc la bienvenue!

Vos dons via PayPal:

gnuytens@wallpaperlinks.be
(Adresse à n'utiliser que pour PayPal)



Pour d'autres méthodes de paiement ou pour toute question et/ou commentaires, n'hésitez pas à contacter l'auteur via son site web ou sur Facebook:

www.gillesnuytens.com

[Facebook.com/Nuytens.Gilles](https://www.facebook.com/Nuytens.Gilles)

JEU DE LOIS

Nous étions dans un avenir proche, une époque où les lois et les règles régissaient la totalité de la vie sur Terre, jusqu'aux moindres gestes. La vie privée n'existait plus, l'intimité de chacun était soumise à des obligations drastiques et quiconque transgressait ces règles se voyait infliger de lourdes sanctions. Les humains n'avaient plus le temps de se préoccuper du monde, ils n'avaient plus le temps de faire la guerre, tout était désormais réglé minutieusement comme le mécanisme d'une horloge...

Une époque spartiate et austère, voilà où la folie les avait menés... ces humains, incapables de se contrôler, de s'autogérer, de canaliser leur colère, leur haine, leurs envies, leurs pulsions... Les gouvernements avaient dû prendre des mesures pour enrayer la criminalité et les incivilités. Au fil des ans, la « LOI » devint la nouvelle religion, et tout blasphème envers cette loi était sévèrement puni. Mais la vie était devenue paisible et calme... la plupart du temps. En tout cas, personne n'avait le temps de s'inquiéter de ce qui se passait ailleurs, « *en dehors* » de la sphère qu'il leur était autorisé de fréquenter. Que s'y passait-il exactement, personne ne le savait. Il y avait bien les infos dans les journaux, à la TV, sur Internet, mais tout y était filtré et cen-

suré... Qui s'en souciait au fond? Pas grand monde... Les gens étaient beaucoup trop préoccupés à respecter les règles qu'ils ne pensaient plus à rien d'autre!

Mais il existait cependant des rebelles, des renégats qui refusaient de se plier aux dictats législatifs... Ceux-là, une fois capturés, se voyaient condamnés à la « lobotomie 2.0 », une pratique du passé remise au goût du jour, plus moderne et moins « *barbare* », mais qui restait néanmoins une punition sévère et irréversible. La loi était la loi, c'était ainsi et son non-respect était considéré comme un acte de haute trahison envers le peuple (et le gouvernement... surtout! *Mais chuuut, faut pas le dire ça, c'est interdit!*).

Jerry, un homme dans la trentaine, était attablé à son bureau, absorbé par le formulaire R862B2-6 qu'il peinait à remplir pour avoir l'autorisation d'aller se promener au parc de la zone voisine. Cela faisait 2 ans qu'il en avait fait la demande et il venait enfin de recevoir les derniers documents de son dossier d'admission. Il avait bon espoir. Ce parc était magnifique, mais seuls les habitants de la zone dans laquelle il se situait y avaient libre accès. Lui, il était assigné au parc d'une autre zone, la zone THZ1137, mais la différence était flagrante. Le quartier THY1138 était lui plus riche. Si tout allait bien, d'ici quelques semaines, il recevrait un certificat qui lui permettrait de postuler dans la file d'attente du bureau de la zone voisine. C'est là que les choses sérieuses allaient commencer... de nombreux documents à remplir et à signer, des visites médicales, des interrogatoires... La chance était de son côté car il avait un ami d'enfance qui habitait la zone. Un point très positif pour son dossier. La lumière était au bout du tunnel et peut-être que d'ici un an, il pourrait enfin se balader dans le parc THY1138!

17h01! L'heure d'aller aux toilettes était presque dépassée! Jerry n'avait pas vu le temps passer et s'il ne se dépêchait pas, il devrait attendre encore 2 heures pour la prochaine « *vidange* ».

Pour des soucis écologiques et une question pratique de « *cycles de recyclage* », il y avait des heures bien précises pour aller aux toilettes durant la journée. Toute « *vidange* » en dehors des heures était en infraction avec le code pénal. Des autorisations particulières étaient parfois données sous de strictes conditions et sur certificat médical principalement. Un seul non-respect de ces règles et l'amende était salée! Jerry n'avait pas d'autorisation spéciale et il ne lui restait que 4 minutes... C'était très astreignant, mais c'était pour le bien de la communauté disaient-ils.

Cinq minutes avaient passé... Jerry avait eu une colique et n'avait pu terminer dans les délais. Il avait dépassé son temps de vidange d'une petite minute. D'un moment à l'autre, la police débarquerait pour lui demander des comptes.

Une petite minute, ce n'était pas énorme et il leur expliquerait la situation calmement. C'était la première fois qu'il dépassait ainsi le temps qui lui était alloué et il espérait que la police serait indulgente. Sinon, les sanctions pourraient être graves, et ça jouerait sur son dossier d'admission au parc voisin. Deux ans d'attente mis en péril à cause d'une faute d'attention. Il allait falloir jouer serré pour amadouer la police quand ils débarqueraient. Une amende, et le parc, c'était terminé pour lui! Ils n'acceptaient que des citoyens avec un casier judiciaire vierge!

La panique s'empara de Jerry, il ne fallait pas oublier de payer sa taxe d'oxygène et de remplir les contrats hebdomadaires annexes. Normalement, il aurait dû se charger de ça en priorité, mais l'excitation du parc avait quelque peu chamboulé son planning. Et si la police l'emmenait au poste, ce serait la catastro-

phe... Le non-paiement de la taxe d'oxygène en temps et en heure était passible d'un an de prison.

Vite... VITE!

Jerry sortit tous les documents et se mit à l'œuvre, il y avait dix feuilles à remplir et si la police l'emmenait, il pourrait toujours demander aux agents de mettre le document à la poste.

Qui ne tente rien n'a rien.

Mais non, il ne pouvait pas se permettre d'anéantir les efforts de deux ans! Pour une petite minute de retard sur la vidange?

C'est à ce moment qu'une sonnette retentit...

Le téléphone, c'était le téléphone.

Avec un peu de chance, ce serait la police pour un simple avertissement. Après tout, c'était sa toute première infraction...

« *Jerry, vous devez partir immédiatement!* »

- Pardon? Qui êtes-vous?

« *Cela n'a aucune importance, la police est en route et compte faire de vous un exemple. Vous devez partir. Maintenant.* »

- Vous êtes les renégats?

« *Nous sommes anonymes. Vous avez le choix, soit vous nous rejoignez en tant qu'homme libre, soit vous devenez un pestiféré.* »

- C'est un piège, n'est-ce pas?

« *Dans 5 minutes, à l'arrière du café Septante-Douze.* »

L'homme raccrocha...

Qu'est-ce que tout ceci signifiait? Et si la police apprenait qu'il avait été en contact avec les rebelles, ce serait direct la lobotomie. Que faire? On ne jouait pas à pile ou face avec la loi... les enjeux étaient trop graves!

Peut-être était-ce un test? Un test de loyauté pour son admission au parc voisin? S'il les dénonçait, peut-être la justice serait clémente...

- Je ne veux pas vivre comme un fugitif! Pas question! Pas après tous ces efforts!

Que faire, que faire, que faire?!

- Pas de panique... je vais tout dire à la police...

« *MERDE!* »

Jerry se rendit compte à l'instant qu'avec toute cette agitation, il n'avait pas payé le parc-mètre pour sa voiture.

- Oh, c'est pas vrai... et j'ai toujours pas terminé les papiers de la taxe d'oxygène, les flics vont débarquer et je serai pris en flagrant délit de non-paiement du parc-mètre. Ils vont pas me rater!

Les infractions au code du parking coûtaient cher. En fait, toute infraction était impayable, l'erreur n'était pas permise mais être pris en flagrant délit permettait néanmoins une transaction immédiate. Moins cher qu'un virement, mais seules les grosses fortunes disposaient d'assez d'argent pour s'en acquitter...

La prison ferme, voilà ce qui l'attendait. Il n'avait plus le choix, il allait falloir tenter le coup des renégats.

Jerry prit sa veste et courut telle une furie vers la porte. Les sirènes retentissaient déjà au loin. C'était pour lui. Ça ne pouvait être que pour lui et ils allaient le jeter en prison!

Vite, vite, vite, au café!

Il pleuvait et par moments, il se demanda si les gouttes sur son visage étaient le fait de la pluie ou de sa sueur... Son cœur battait tellement fort qu'il était au bord de la crise cardiaque!

Arrivé à l'arrière du café, dans une ruelle sombre, il vit une porte et sonna comme un forcené.

Rien.

Il sonna à nouveau.

Toujours rien.

Les sirènes des voitures de police s'arrêtèrent soudain de hurler. Ils étaient là, tout près, pour lui. Ils venaient le chercher...

Mais la porte s'ouvrit... enfin! Un homme de grande taille le dévisagea.

- Individu Jerry Smith?

- Oui, c'est moi!

- Vous êtes en état d'arrestation pour subversion, rébellion et manquement au cycle de vidange, ainsi que pour non-paiement de la taxe de parking.

- Quoi? Mais... vous m'avez piégé? Salauds!

- N'aggravez pas votre cas, s'il vous plait.

- Attendez, laissez-moi vous expliquer!

- Mettez les mains derrière la tête!

Une dizaine de policiers, l'arme au poing, étaient à présent autour du malheureux Jerry.

- C'est une erreur, vous ne pouvez pas me faire ça! Je n'ai jamais rien fait de mal!

L'homme menotta Jerry et le poussa vers ses collègues.

- Ceci est un acte de haute trahison, c'est la lobotomie qui vous attend, j'en suis navré. Emmenez-le!

- Non, pas la lobotomie, non! Pitié! J'ai juste dépassé l'heure de vidange d'une petite minute et tout s'est enchaîné... Je voulais juste terminer mon dossier pour l'accès au parc THY1138!

- Oublie ça, gars, dit l'un des flics.

Le commandant de l'escouade s'approcha alors de l'homme du café avec un grand sourire.

- Alors, tu vois? Je t'avais bien dit qu'il tomberait dans le panneau!

- Ok, c'est bon...

Il sortit un billet de 50 euros et le donna à son collègue.

- J'veux ma revanche...

- T'inquiète, il y en aura d'autres!

Une semaine plus tard, Jerry fut lobotomisé et condamné aux travaux forcés à perpétuité. C'est en tout cas ce que Patrick lut dans le journal.

- Pfff, salopard de subversif... il n'a que ce qu'il mérite!

Patrick referma le journal et se dit qu'il l'avait tout de même échappé belle, une semaine plus tôt, il avait oublié de rentrer le formulaire M861P7 à temps... l'administration avait sans doute trop de boulot que pour se préoccuper d'un petit jour de retard se dit-il. Mais le téléphone sonna...

« *Patrick, vous devez partir immédiatement!* »

FIN... OU PAS! (?)

Bientôt d'autres ouvrages sur:

www.gillesnuytens.com

© 2015 Gilles Nuytens ~ Tous droits réservés ~ www.gillesnuytens.com
Reproduction partielle ou complète strictement interdite sans l'accord de l'auteur.

